

Lescun : histoire de la carte postale, les "éditions Carrafancq"

C'est à partir de 1903-1904 que les cartes postales s'imposent dans la région pyrénéenne. Outre un tarif de timbrage moins élevé que le format lettre, les cartes postales illustrées sont aussi un nouveau média, très informatif grâce à l'image

En 1865, le secrétaire d'État aux Postes de l'Empire allemand, Henrich von Stephan, proposa à son gouvernement « une feuille-poste », ancêtre de la carte postale, qui serait émise par l'administration. L'idée ne fut pas retenue mais toutefois reprise en Autriche, quatre ans plus tard, en 1869, par Emmanuel Herman, professeur d'économie politique à Vienne. Il s'agissait de créer « un système de correspondance postale ouverte, pratique et économique ». Le 1 octobre 1869, la circulation de la carte postale était instaurée en Autriche. En Allemagne, dès l'année suivante, Bismarck signait un décret, le 1er octobre, autorisant l'impression et la vente de cartes postales.

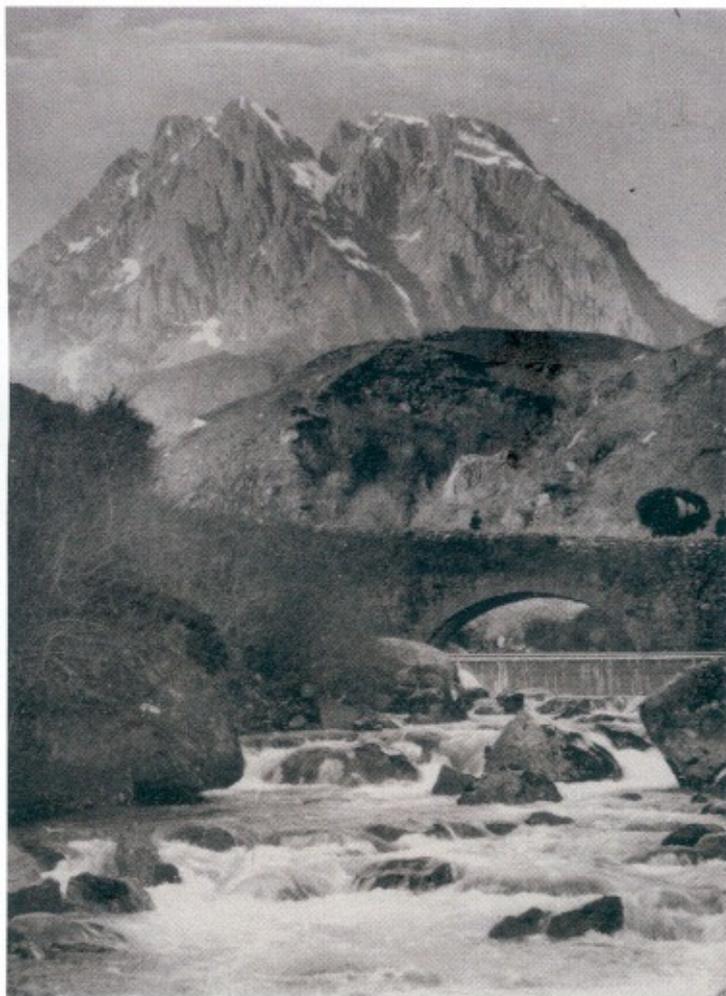
«Les cartes postales arrivent dans la France en guerre quelques mois plus tard»¹ jouant un rôle essentiel dans la communication entre les soldats et leurs familles. La première carte-poste française connue à ce jour est envoyée de Strasbourg assiégée le 14 septembre 1872. Le conflit se terminant, l'État se désen-

gagea de cette production et laissa le champ libre aux éditeurs privés. Charles Libonis, dessinateur et sculpteur réalisa ainsi une carte postale à l'occasion de l'exposition Universelle de 1889, le thème, la Tour Eiffel. 300 000 exemplaires s'arrachèrent. Quelques années s'écouleront avant que n'apparaissent les premières cartes concernant les Pyrénées. Nous sommes à l'aube du XXème siècle. C'est à partir de 1903-1904 que les cartes postales s'imposent dans la région pyrénéenne. Outre un tarif de timbrage moins élevé que le format lettre, les cartes postales illustrées sont aussi un nouveau média, très informatif grâce à l'image qu'elles véhiculent alors que les journaux de l'époque publient encore peu de photographies²

Chaque village de la chaîne pyrénéenne, et donc de la vallée d'Aspe, aura son lot de cartes postales. Villate de Tarbes (sans doute le premier à éditer des vues de Lescun) et Labouche frères



Marie Aurélie Carrafancq née en 1890, au volant devant l'hôtel du pic d'Anie.
Photographie réalisée en 1914



Gave du Lamary, au fond le Billare

de Toulouse seront les deux éditeurs principaux. Ils vont faire un réel inventaire photographique des villages pyrénéens. Ces deux éditeurs proposeront une douzaine de vues de Lescun et notamment chacun une vue de l'Hôtel du Pic d'Anie. Ces clichés du bâtiment permettent de lire le nom de Carrafancq-Cazou sur la façade mais c'est bien la famille Carrafancq seule qui tient en ce début de XXème siècle l'hôtel. Jacques Cazou, aubergiste né le 11 février 1803 à Lescun, a cédé l'affaire à son gendre François Carrafancq (1823-1888) probablement avant son décès à Oloron en 1876³. A la disparition de François, c'est un de ses fils, Jean-Pierre Carrafancq né en 1859, qui reprend la gestion de l'établissement. Le couple que forment Jean-Pierre et Anne-Marie Casabonne, dite « Mémé », aura trois enfants: Anne-Marie, François et Marie-Louise⁴. Anne-Marie est à la cuisine, Jean-Pierre Carrafancq va chercher les clients en bas de vallée avec sa carriole. Le couple tiendra ainsi l'hôtel-restaurant du Pic d'Anie jusqu'en 1914 faisant la joie des randonneurs de passage dont Edmond Richardin qui leur consacra deux pages dans son ouvrage, largement réédité et diffusé en France à l'époque, « l'Art du bien manger »⁵ Jean-Pierre Carrafancq décède en 1914. Son épouse Anne-Marie maintient l'activité aidée dès la fin de la guerre par son fils François (né en 1887) et sa femme Valentine (1890-1954). L'aide de François sera de courte durée, il décède en 1926 laissant sa mère et sa femme à la tête de l'établissement.

Ce début du XXème siècle est l'âge d'or de la carte postale. Elles circulent par millions, dans le monde entier. Les éditeurs de cartes postales foisonnent, et le moindre buraliste du plus petit village tient à voir son nom imprimé sur les cartes qu'il ne fait que diffuser, pour le compte d'un grossiste de la région. Le « grossiste » dans les Basses Pyrénées, c'est Célestin Carrache, né à Asson en 1868, éditeur palois installé rue Castetnau. Les propriétaires de l'Hôtel du Pic d'Anie s'engagent dans ce nouveau mode de communication. C'est le début des Editions Carrafancq. Nous sommes en 1910 lorsque paraît la première série.

Première série des « Edition Carrafancq »

Cette première série des éditions Carrafancq a été vraisemblablement créée et distribuée par Célestin Carrache qui dut faire imprimer ses cartes à Toulouse, à la Société de Phototypie du Sud-Ouest située 38, rue des Trente-six Ponts. En effet, sur les douze cartes formant cette première série, des « éditions Carrafancq », quatre clichés seront aussi utilisés par d'autres éditeurs que les Carrafancq. Il s'agit des cartes 9, 10, 11 et 12 qui seront aussi diffusées par Célestin Carrache et Mirassou-Nouqué à Bedous. Les huit premières semblent avoir été une exclusivité réalisée pour la Maison Carrafancq.

Cette série fut probablement imprimée en nombre assez important. On en retrouve régulièrement aujourd'hui dans les sites d'enchères ou chez les vendeurs de cartes postales. Les cartes devaient être vendues à l'auberge car la plupart de celles retrou-



Une jeune bergère, Lescun



8 - Vallée d'Aspe - LESCUN - Travail des Champs

Lescun, travaux des champs

vées ont été postées de Lescun, à l'inverse des cartes de Lescun éditées par Villate de Tarbes dont les tampons indiquent autant Tarbes que Lescun. Deux éditions de cette série furent réalisées puisque les deux versos sont très légèrement différents dans leur présentation de même que les inscriptions sur le recto.

La première carte envoyée, à ma connaissance, date du premier trimestre 1910, mars 1910 pour être exact. La diffusion s'échelonne par la suite de 1910 à 1921. L'auteur des photographies n'est pas mentionné sauf sur la vue n°10, Lescun Pic de Billare (fig...) reproduite également aux éditions Carrache, qui mentionne «Rayssé». Il s'agit d'Emile Rayssé 6(1857-1954), né à Auterive (31), capitaine au 14e régiment d'artillerie cantonné à Tarbes. Il est la « cheville ouvrière » du groupe des excursionnistes bigourdans. On lui doit de nombreuses photographies et cartes postales des Pyrénées.

Aucune des cartes, à ma connaissance ne permet d'identifier les



Vue générale de Lescun



Vue depuis le pic de Burq

personnages présents sur ces vues. Pour la n°3 nous pouvons imaginer qu'il s'agit des propriétaires de l'Hôtel, sans doute Jean-Pierre Carrafancq tenant le journal et sa femme Anne-Marie Casabonne à la fenêtre à gauche du premier étage de l'Hôtel. La date de prise des clichés étant inconnue, cette identification, très relative, est toutefois fort probable puisque le couple gère le lieu depuis au moins 1888. La date de prise des clichés est inconnue aussi. Nous l'avons vu, l'édition date très probablement du début de l'année 1910 mais les clichés peuvent avoir été pris bien avant. C'est le cas pour la vue 10 réalisée par Emile Rayssé qui date sans doute de la fin du XIXème siècle lors de sa venue à Lescun.

Que nous apprennent ou nous confirment ces cartes? Pour la N°1 que Lescun est un pays sans arbre comme l'indique un certain Marcel Bourdil dans la Dépêche du Midi le 20 juillet 1914 : « Car le péché mignon de Lescun, c'est de manquer d'arbre. Certes, la région est riche en forêt, mais ces frais asiles sont loin, à une ou deux heures de marche. Les environs immédiats, toutes ces vastes et superbes terrasses qui donnent à ce coin de terre tant de grandeur et de noblesse, tout cela est nu... ». En effet chaque lopin de terre est utilisé, la grande partie des habitants sont cultivateurs ou ont des bêtes, comme l'atteste la liste nominative des habitants de Lescun en 1911 ; dans l'immense majorité les hommes travaillent la terre et leurs femmes sont ménagères. Sont aussi présents au village des douaniers qui rappellent que Lescun est aussi un village frontière, des instituteurs, des couturières, un cantonnier, des forgerons, un facteur, Bernos, originaire de Bielle, qui a dû tamponner beaucoup de ces cartes postales, un garde forestier, un boulanger, un cordonnier, des



maçons, ardoisiers, laitiers, charpentiers, des scieurs de long ou tout simplement des journaliers. Jean-Pierre Carrafancq est lui inscrit comme commerçant. Une société adaptée pour vivre en autonomie où chacun a son rôle. Mais ces cartes postales fixent peu cette société au travail. Elles privilégient les vues du village, du massif avec notamment l'imposant Billare ou encore la cascade de Lescun. La n°6 et la n°12 montrent ainsi la cascade : moment d'histoire, fin d'une époque et début d'une autre. Les Pyrénées s'équipent en conduites hydrauliques, les eaux de Lescun seront bientôt captées et la cascade un souvenir simplement présent dans ces vieilles cartes postales. Le projet de captation des eaux, prévu dès ce début de XXème siècle, à la grande fureur du syndicat d'initiative de l'époque⁷, est mis en suspens durant la première guerre mondiale, mais sera réalisé après le conflit.

Dans cette guerre, les Lescunois laisseront 42 de leurs jeunes hommes, la liste la plus importante de la vallée. Le bulletin paroissial du village, rédigé par l'abbé Saucet, fait mention de l'avancée de la guerre et de la participation des enfants ou des habitants du village au conflit...Des joies et des peines, parfois dans la même famille comme chez les Cauhapé. Ainsi Pierre Félix revient médaillé du conflit alors que son frère Jean, sergent courageux cité à l'ordre du régiment pour avoir ramené le corps de son capitaine dans les lignes françaises⁸, n'y survivra pas. Au village, les cartes des éditions Carrafancq croisent donc les cartes de correspondance militaire.

Deuxième série «Edition Carrafancq- Cliché Ledormeur»

Pour cette « série » de douze cartes, qui nous fait prendre de la hauteur en présentant des sommets du cirque de Lescun, quatre seulement nous sont connues (numérotées de 09 à 12). L'auteur des photographies est mentionné : il s'agit de Georges Ledormeur, pyrénéiste infatigable surnommé « Marchoucrève ». Une brève lecture des articles qu'il a pu écrire ou de ses notes

de courses nous permet de dater précisément les clichés. Malgré l'apparence de montagnes enneigées, nous sommes mi juillet 1910. Il est important de rappeler que Ledormeur prenait un nombre impressionnant de clichés (pour l'époque..). J'ai pu retrouver les clichés correspondant à cette série au Musée Pyrénéen de Lourdes. Il s'agit des numéros 1763 (carte n°10) 1764 (n°9) 1755 (n°11) et 1756 (n°12). Les clichés originaux de format carré (Ledormeur utilisant un Kodak 9X9 acquis en 1903) ont donc été rognés pour en tirer des exemplaires format rectangle. Si l'on consulte le fonds Ledormeur on y verra d'autres photos de la même excursion qui seront aussi éditées en cartes postales mais pas aux éditions Carrafancq, chez

Carrache avec la légende « village d'Urdo»!

Cette série montre donc des points de vue depuis les sommets, la mention « Cliché Ledormeur » apparaît côté photo tandis que



Marie Carrafancq

L'inscription Edition Carrafanq se retrouve du côté correspondance. Les premières cartes connues ayant voyagé le sont en 1915, précisément le 31 août date à laquelle Valentine Cauhapé⁹ écrit à son amie d'Orthez, Henriette Castéra. C'est encore à elle qu'elle écrira quelques temps plus tard : Valentine mentionne ses deux frères Jean et Félix : « pauvre Jean et Félix, sont-ils encore en vie, ils sont à se battre tous les deux ... ». Valentine indique que la famille n'a plus de nouvelles de Jean, qui est effectivement « tué à l'ennemi » le 12 septembre 1917 en Alsace. Vu le peu de cartes « circulant » dans les circuits de ventes aux enchères ou chez les bouquinistes, il est envisageable que la deuxième série connût une diffusion plus confidentielle, probablement vendue uniquement au village de Lescun.

Troisième série «Edit Carrafanq»

Vingt-deux cartes semblent composer cette série mais l'état de mes recherches laisse encore nombre d'incertitudes. Le photographe n'est pas mentionné et tous les clichés connus sont des originaux réalisés pour les éditions Carrafanq. La première carte identifiée, la n°9, est une vue générale du village, la dernière, la numéro 22, représente les sources de Mazouza. J'ignore s'il existait une suite éventuelle. De plus, il existe des manques en l'état de mes investigations. Les numéros 1 à 8 puis la 11, la 13, la 14, la 18 ou encore la 21 me sont inconnus ainsi qu'aux différents collectionneurs que j'ai pu interroger ou aux institutions possédant des collections de cartes postales : (Archives Départementales des PA, Médiathèque d'Oloron, Musée Pyrénéen de Lourdes).

Toutes ces cartes, ici répertoriées, sont donc une exclusivité liée à cette édition. Il est inscrit sur le recto « Edit Carrafanq ». Le verso a lui une teinte verte. Cette série sort des sentiers battus, même si la 09 reste une vue générale du village, la 10 nous mène aux Cabanes d'Azun, la 12 aux Bains de Labérouat, la 15 au Col de l'Insole, la 16 aux Fours d'Anaye, la 17 revient sur la Cascade, la 19 montre une jeune bergère lescunoise, enfin la 20 également animée concerne le bois de L'Arrangus avec un personnage en uniforme en son centre, peut-être le garde forestier.

Cette étude sur les «éditions Carrafanq» est donc incomplète. Espérons que le temps permette de combler les manques, que des indications permettent un jour d'identifier des personnages ou les auteurs des clichés, des dates précises d'édition.

D'autres cartes postales seront éditées dans les années suivantes. On peut nommer Levavasseur le photographe palois, la famille Andrié d'Osse en Aspe avec le père Emile d'abord puis son fils Roger, les éditions de la Librairie Moderne à Oloron ou encore les cartes du photographe d'Oloron-Sainte-Marie, Gallego.

Mais ceci est une autre histoire...

Boris Thomas

Remerciements à : Noëlle Gady-Labarthe, Martine Etcheverry et Daniel Nandris (famille Carrafanq), Anne-Marie Garaig pour

Listing des cartes postales connues à ce jour des éditions Carrafanq

Série 1 : Edition Carrafanq

N°1 Vallée d'Aspe -LESCUN - Vue Générale, N°2 Vallée d'Aspe -LESCUN - Vue Générale, N°3 Vallée d'AspeLESCUN - Hôtel du Pic d'Anie, N°4 Vallée d'AspeLESCUN - L'Eglise, N°5 Vallée d'AspeLESCUN - Pont du moulin et Billarenx, N°6 Vallée d'Aspe LESCUN - La Cascade, N°7 Vallée d'Aspe LESCUN - Montagnes environnantes, N°8 Vallée d'AspeLESCUN - Travail des Champs, N°9 -LESCUN - Le Pont, N°10 Vallée d'AspeLESCUN - Pic de Billare, N°11 -LESCUN - Vue générale, N°12 -LESCUN - La Cascade,

Série 2 : Edition Carrafanq Clichés Ledormeur

N°9 LESCUN - Pic de Burcq, N°10 LESCUN - Crêtes de la Portaza et Bonnera, N°11 LESCUN - Pic d'Anie (2506 m), N°12 LESCUN - Ansabère et Table des Trois Rois,

Série 3 : Edition Carrafanq

N°9 LESCUN - Vue Générale, N°10 LESCUN - Cabanes d'Azun, N°12 LESCUN - Bains de Labérouat, N°15 LESCUN - Col de l'Insole, N°16 LESCUN - Fours d'Anaye, N°17 LESCUN - La Cascade, N°19 -LESCUN - Une Jeune Bergère Lescunoise, N°20 -LESCUN - Bois de l'Arangus, N°22 -LESCUN - Sources de Mazou,

1 Florence GARES, Bons baisers des Pyrénées dans Pyrénées Magazine n°94 Juillet-Août 2004

2 Aline RIPERT, Claude FRERE, La carte postale. Son histoire, sa fonction sociale, P.U.L.-ed CNRS 1983, p.17-18

3 Jacques Cazou, maire de Lescun, veuf d'Anne Portarricq, décède le 25 février 1876, à 21h, rue Adoue à Oloron dans la maison Cazalet. François Carrafanq en fait la déclaration le lendemain à la mairie d'Oloron-Sainte-Marie.

4 Marie Louise fera une brève carrière d'institutrice dans le département de Basses Pyrénées; Urdos, Bedous puis Lescun avant de demander un exeat en 1919 afin de suivre son mari, Jean Joseph Antoine Bardos, né à Urdos, en Seine et Oise.

5 Voir Dany Barraud, Edmond Richardin, l'Art du bien manger dans Mémoire d'Aspe n°23, juin 2016, p.5

6 Voir Pierre SARTHOULET, Émile Rayssé et les cartes postales dans Revue Pyrénées n°255 juillet 2013 et Georges LEDORMEUR et André VILATTE, Ledormeur édité par Célestin Carrache, dans Revue Pyrénées n° 251 juillet 2012.

7 Dany BARRAUD, Pyrénées, 1914-1918, vallée d'Aspe, Destinées de poilus, ed Monhélios 2014, p.21

8 Dany BARRAUD, Pyrénées, 1914-1918, vallée d'Aspe, Destinées de poilus, ed Monhélios 2014, p.75-76 et p. 265

9 Valentine Cauhapé se marie en 1919 avec François Carrafanq, fils de Jean-Pierre et Anne-Marie Casabonne